

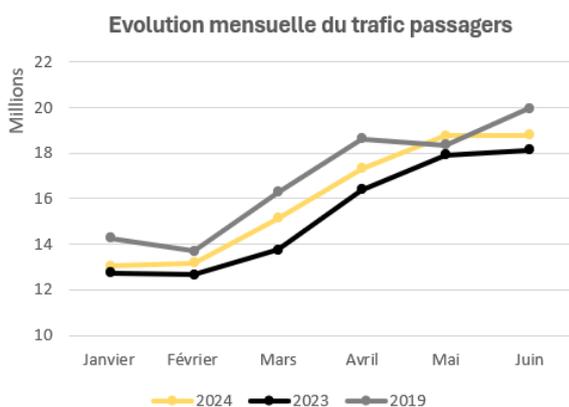
**Le trafic demeure inférieur au niveau de 2019**

Au premier semestre 2024, le trafic des aéroports français s'élevait à **plus de 96 millions de passagers**, en retrait de 4,9 % par rapport au premier semestre de 2019. Cependant, le trafic poursuit son rattrapage puisqu'il continue d'augmenter régulièrement et progressivement (+5,1% par rapport au S1 2023).



L'année 2024 a commencé avec un trafic nettement inférieur à celui de 2019, principalement en raison de réduction de vols liées à la mise en place du dispositif 4Flight.

Toutefois, en février, le niveau de trafic s'est rapproché de celui de l'année de référence, avec seulement une baisse de 3,6 % par rapport à février 2019. Le mois de mars, bien qu'en dessous de 2019, a affiché une nette progression par rapport à 2023 (+10,2 %). En avril, le nombre de passagers restait encore inférieur de 7 % à celui de 2019. Cependant, en mai, pour la première fois, le trafic a dépassé le niveau de l'année de référence, avec une hausse de 2,2 %. En juin, le trafic est resté en retrait de 5,9 % par rapport à 2019, mais a tout de même progressé par rapport à 2023.



**Certains grands aéroports restent en retrait**

Bien que tous les aéroports du TOP 10 enregistrent une croissance du trafic par rapport à l'année précédente sur la même période, cette progression n'a pas suffi à rattraper les niveaux de 2019.

À l'exception de Nice, Marseille et Beauvais — dont le développement au cours des dernières années est incomparable à celui des autres aéroports historiques du classement — tous les autres présentent un trafic inférieur à celui de 2019.

Par exemple, l'aéroport de Paris-Charles de Gaulle a accueilli 8,7 % de passagers en moins au premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2019.

Parmi les raisons de ce recul, on peut citer les perturbations causées par le dispositif 4Flight en début d'année.

De plus, selon l'indicateur mensuel du trafic aérien commercial de la DGAC, les données de trafic radial (Paris-Régions) stagne à 70,6 % de son niveau de 2019, sans être pleinement compensé par le trafic international, qui, lui, a dépassé la référence de 2019 (+2,5 %).

Cette baisse du trafic radial, due notamment au retrait d'Air France sur certaines liaisons et à la diminution de la clientèle d'affaires, se reflète également dans les résultats des autres aéroports en retrait.

Pour l'aéroport de Marseille-Provence, en revanche, cette baisse du trafic radial est compensée par le développement de nouvelles destinations.

**Trafic passagers France au 1<sup>er</sup> semestre 2024 (%2024/2019)**



**-20,4%**  
Intérieur

**-0,8%**  
Métropole –  
Outre-mer

**-29,4%**  
Métropolitain  
radial

**-19,4%**  
Métropolitain  
transversal

**+2,5%**  
Trafic  
International

DGAC : [tendanCiel](https://www.dgac.fr)

## Des performances contrastées selon les catégories d'aéroports

Les plateformes parisiennes représentent 51 % du trafic total, mais elles accusent un recul de 6,1 % par rapport à 2019, ce qui impacte nécessairement le trafic total.

En comparaison, les grands aéroports régionaux enregistrent une baisse plus modérée, de seulement 1,0 %.

Cependant, il est important de noter que cette catégorie inclut l'aéroport de Beauvais, qui connaît une forte croissance.

Si l'on exclut Beauvais, le trafic des grands aéroports régionaux est en réalité inférieur de 4,7 % à celui de 2019.

Quant aux aéroports régionaux, bien que leurs résultats demeurent en dessous des niveaux de 2019, ils montrent une tendance à la hausse. En revanche, les aéroports de proximité rencontrent davantage de difficultés.

Certains aéroports d'une même catégorie ont également des résultats de trafic radicalement différents.

Par exemple, au sein de la catégorie des aéroports de proximité, on retrouve l'aéroport de La Rochelle – Ile de Ré (+31,3% par rapport à 2023 et +21% par rapport à 2019) et l'aéroport de Pau – Pyrénées (-22% par rapport à 2023 et -54,8% par rapport à 2019).

## L'essor du low cost réduit le nombre de mouvements commerciaux

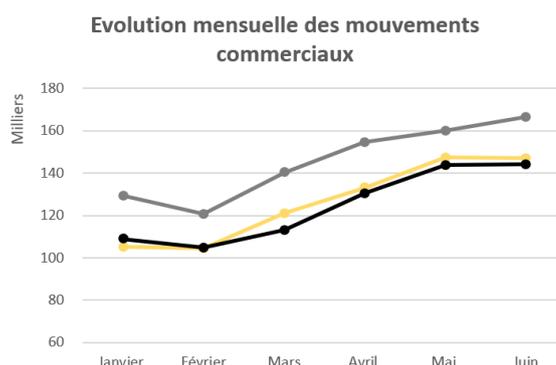
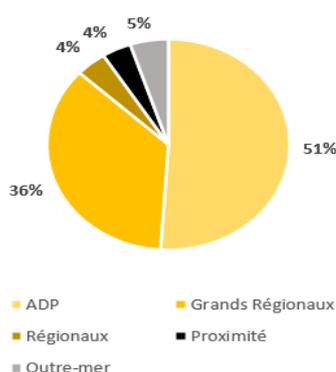


Au premier semestre 2024, les mouvements commerciaux étaient inférieurs de 13,0 % à ceux de 2019 à la même période. On note toutefois une croissance de 1,8 % par rapport à 2023.

Cette diminution est notamment due à l'essor du trafic low cost.

En effet, les avions des compagnies low cost étant plus remplis que ceux des compagnies traditionnelles, cela entraîne une réduction du nombre de mouvements commerciaux nécessaires.

Catégories	2024/2023	2024/2019
<b>ADP</b> <i>Plateformes parisiennes</i>	+4,4%	-6,1%
<b>Grands régionaux</b> <i>&gt;5M pax</i>	+7,7%	-1,0%
<b>Régionaux</b> <i>1M-5M pax</i>	+5,8%	-8,6%
<b>Proximité</b> <i>100K-1M pax</i>	+1,1%	-18,3%
<b>Outre-mer</b>	-1,1%	-3,8%



### Trafic passagers européen au 1<sup>er</sup> semestre 2024 (%2024/2019)



ACI Europe : Airport Traffic Report